

Cartes | Jusqu'à dimanche, près de 1 500 joueurs de tarot se défient au parc des expos d'Alès, en toute convivialité, à l'occasion de la 13^e édition du festival de la discipline.

Dernières inscriptions, dernier bout de sandwich croqué. À 14 heures, ce samedi, le grand tournoi en donnes libres commence pour les joueurs de tarot réunis par le Tarot club alésien au parc des expos. Le calme s'installe, les yeux des participants sont rivés sur leur jeu, l'arbitre circule entre les longues rangées de table. À l'entrée, le premier

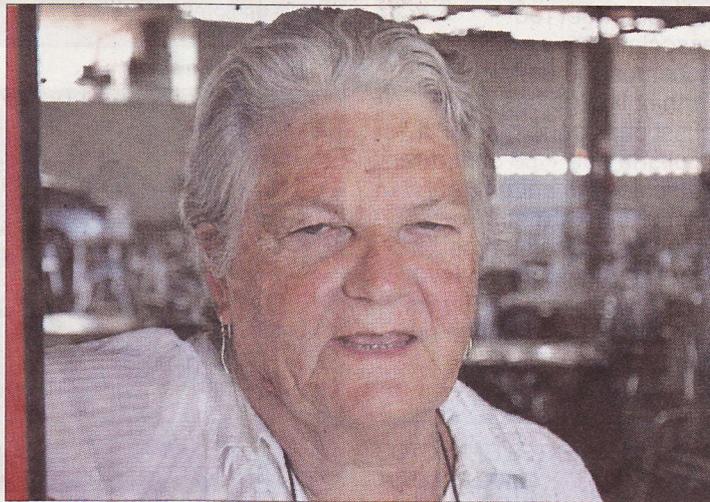
prix, une voiture, rappelle aux participants l'enjeu de la journée, au-delà du simple plaisir du jeu. «*Le tournoi est l'un des mieux dotés en France*», fait remarquer René Gardon, président de l'association alésienne. Pour y participer, 1 500 joueurs se sont déplacés, des quatre coins de l'Hexagone.

Textes : LAURIE ZÉNON
Photos : JEAN-FRANÇOIS GALLIER



▲ Toutes bénévoles!

Passionnées de tarot ou femmes de joueurs, elles sont une dizaine à être bénévoles lors du festival. Chacune est affectée à des tâches bien précises : grillades, restauration froide, frites...Et, pour Cathy Montagut (*debout en robe noire*), préparation de la paëlla géante du samedi soir, pour 200 participants (*photo ci-contre*) qui ont joué jusque tard dans la nuit. À préciser, les bénévoles ne sont pas que des femmes : une dizaine d'hommes met aussi la main à la pâte.



◀ Douze ans d'implication

Maryse Constant est la doyenne des bénévoles. Depuis douze ans, cette adhérente au Tarot club alésien est l'une des petites mains du festival. Désormais, elle tient la caisse de la restauration et apprécie toujours autant « la bonne ambiance ».



▲ Michel Sorolla, un arbitre national

Depuis dix ans, Michel Sorolla arbitre le tournoi de tarot d'Alès. D'envergure nationale, l'homme est responsable de la discipline et des championnats de France. Il pratique le tarot depuis 40 ans. La clé d'un arbitrage réussi, selon lui : « Garantir

la convivialité entre des joueurs de niveaux différents et gérer les problèmes de fautes de jeux en limitant les mouvements d'humeur ». Les tournois sont en effet ouverts à tous, y compris aux non licenciés et les mises en place aléatoires.



◀ Dans la famille Guay, je demande...

La famille Guay-Grollier est venue de Charente pour participer à la manifestation alésienne. Maureen et Flavien, les deux jeunes, sont accompagnés des parents de la jeune femme, Anne-Marie et Jean-Noël.

« J'ai rencontré Maureen au tarot, lors d'un tournoi, raconte Flavien Grollier. En Charente, on joue à peu près tous les week-ends. On effectue également 3 ou 4 déplacements longs, comme à Alès, par an. Le tarot est une passion très prenante, c'est donc plutôt sympa que l'on ait tous les deux la même ! » Chacun des membres de la famille a essayé de gagner le plus de points possibles afin de grimper dans le classement national. Peut-être tomberont-ils lors d'une partie contre le numéro 1 français, Jean-Philippe Martinez, présent au festival.



▲ De mère en fille, le tarot se transmet

Laure Achard a appris le tarot avec sa mère, Gilberte, et transmis le virus à sa fille, Charline, 11 ans, la plus jeune joueuse de ce tournoi. La fillette, venue de Toulon, participe à des stages organisés par la Fédération française de tarot et a fini

7^e en triplettes au championnat de France jeunes 2016, pour sa première participation. « Le tarot m'aide aussi à bien mémoriser les leçons à l'école », confie Charline qui a eu le prix d'excellence pour son année scolaire, glisse sa maman.